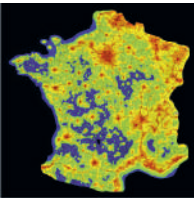


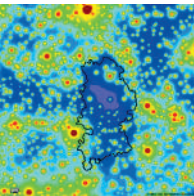
TOUR MALIN

Le triangle noir du Quercy, mythe et réalité

À l'abri des perturbations lumineuses, le Causse du Quercy bénéficie d'une excellente qualité du ciel. Est-ce là le plus beau ciel étoilé de France? C'est ce que la revue *Ciel et Espace* a déclaré en 2002. L'information est alors reprise avec emballement par les médias et conduit à ce nom intrigant de «triangle noir du Quercy».



Tout a commencé en 1996 avec la réalisation par deux chercheurs italiens d'une cartographie mondiale des pollutions lumineuses en fonction des densités de population, basée sur les observations satellites de l'époque. En zoomant sur le territoire français, une tache très sombre apparaît, en forme de triangle. Alors en 2002 la revue *Ciel et Espace* a l'idée de superposer ces travaux avec une carte plus précise pour localiser cette zone pure. Résultat : en plein milieu du Causse du Quercy, entre Rocamadour et la vallée du Célé.



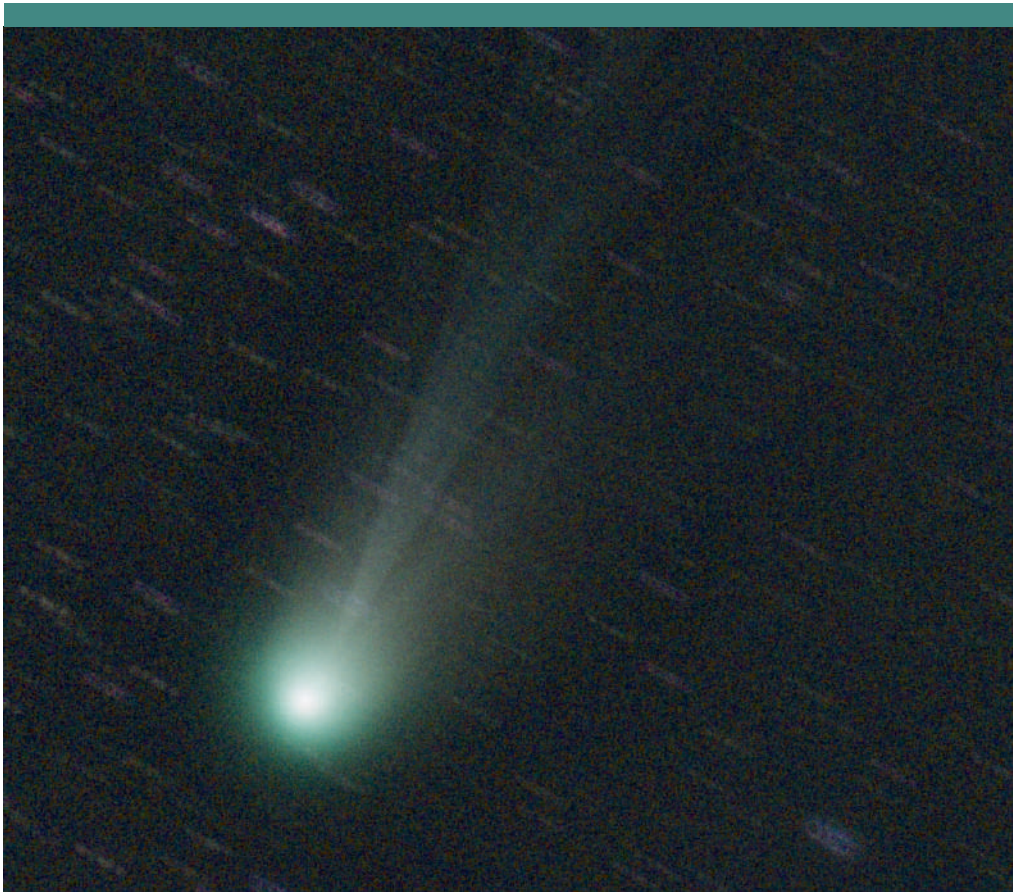
L'appellation « triangle noir du Quercy » est restée, mais après coup, comme la cartographie de 1996 était en basse résolution, une actualisation a montré d'autres zones privilégiées, et le fameux triangle avait quant à lui plutôt la forme d'un haricot...

Les meilleurs ciels étoilés sont le Pic du Midi, le Parc national des Cévennes, le territoire Alpes-Azur-Mercantour, et le plateau de Millevaches en Limousin. Le ciel de notre département arrive juste après, il demeure donc un ciel remarquable et idéal pour l'observation des corps célestes, et moins froid qu'en zone montagneuse, c'est confortable.

Cette histoire aura eu le mérite d'avoir mobilisé habitant·e·s et élu·e·s du territoire des Causses du Quercy pour préserver la qualité de leur nuit noire, en particulier en travaillant à la réduction des nuisances lumineuses. Le Quercy et le Ségala sont des lieux privilégiés pour admirer le ciel, ne passons pas à côté.

S.M.

Captation d'une comète au télescope, par Olivier Ruau



ALENTOURS

La Chevêche d'Athéna

Petit rapace nocturne présent sur la commune, ne mesurant pas plus de 25 cm, la chevêche est l'un des seuls rapaces à être capable de voir de jour. Sa nourriture se compose de micro-mammifères (campagnols, musaraignes), gros insectes, lézards.

Elle niche généralement dans les arbres creux, mais également dans les constructions en ruine. Généralement le nombre de jeunes à l'envol par couple nicheur est de 2 à 3, elle peut faire deux couvées par an. Elle est sédentaire.

Eric Nianané, photographe de Cardaillac



À VOTRE TOUR : JEU !

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

- À L'HORIZONTALE
- I. abri blindé contenant des pièces d'artillerie
 - II. règle (anglais) – monnaie
 - III. chanteuse américaine – symbole du plutonium
 - IV. ouvrage avancé percé de meurtrières
 - V. vieux cri des soldats russes – antigène
 - VI. disque – savoureux (Japon)
 - VII. grille mobile – pronom
 - VIII. ventile – type de bière
 - IX. de bonne heure – supplicié sur la roue
 - X. engin de guerre

- À LA VERTICALE
- 1. perrière
 - 2. petit échassier terrestre – langue
 - 3. pousse à l'excès ses opinions – soupe grossière servie aux soldats
 - 4. certification pro – à bout de course
 - 5. équiper (militairement)
 - 6. pendit – logiciel d'entreprise
 - 7. article masculin – mesure judiciaire
 - 8. préposition – spécialité au bac – méchant, mauvais
 - 9. faible quantité – petite île
 - 10. ruisseau – poutre servant à lever les tonneaux vers le ciel (Auvergne)



COMITÉ DE RÉDACTION : Laetitia Di Gioia – Jean-Michel Maestro – Sébastien Marc – Frédéric Merlo – Lucie Satiat
CONTACT : alombredestours@cardaillac.fr – SITE WEB : www.alombredestours.cardaillac.fr/alombredestours
CORRECTIONS : S. Marc, L. Satiat – MISE EN PAGES : S. Marc
CRÉDITS PHOTOS : p.1 : F.Merlo – p.2 : LDG – p.4 : S.Marc – p.5 : O.Ruau – p.6 : E.Nianané – MOTS CROISÉS par JM Maestro
IMPRIMÉ PAR NOS SOINS sur les presses communales en 250 exemplaires. Décembre 2024. Gratuit.

À L'OMBRE
DES TOURS

Les échos du village de Cardaillac

Décembre 2024

n° 4

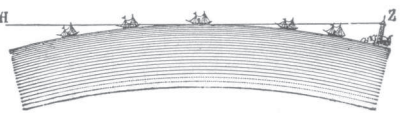


ÉDITO

Le ciel au-dessus de nos têtes est devenu si banal et quotidien qu'on ne l'observe plus guère, ou furtivement. On s'interroge peu sur sa beauté, ses mécanismes, le nom des objets célestes qui s'offrent au regard ; ou bien on le regarde de travers en redoutant ce qui va nous tomber dessus.

Pourtant, la voûte céleste est un trésor, un bien commun libre et gratuit. Un simple regard vers le ciel – la nuit, à l'aube ou bien au crépuscule – suffit à nous embarquer dans les racines de l'humanité. Il n'est pas nécessaire d'être perché en haut d'une ziggourat mésopotamienne ou d'une tour cardaillacoise pour pratiquer l'observation, quelle que soit la saison. Pas besoin non plus d'avoir un appareil sophistiqué, l'œil nu est déjà un formidable outil de précision.

Alors dans ce numéro, ramenons le Ciel sur Terre, pour que l'humain au milieu de cet axe continue de s'émerveiller avec humilité. Nous reconnaitrons au passage que l'on ne saura jamais tout et c'est tant mieux !



Vous retrouverez cette publication dans les commerces et lieux publics du village, et sur le site web de la Mairie.



AUTOUR DES CHEMINS

Le lierre a mauvaise réputation...

... et ne fait pourtant de tort à personne.

Le lierre serait un bourreau-étrangleur d'arbres. Commun, grimpant, couvre-sol, lierre des poètes, c'est une liane, d'origine tropicale, arborescente au feuillage vert foncé et persistant, qui rampe et a besoin d'un support pour attacher ses racines-crampons. Il grimpe parce qu'il cherche la lumière. Arrivé en haut, il forme une sorte de cage d'entrelacs souples, fleurit, donne des fruits et, plein de vigueur, continue de croître pour retomber sur le sol, le couvrir jusqu'à trouver son nouveau support.

Au contraire du gui qui puise ses ressources dans les arbres et les affaiblit, le lierre n'est pas un parasite. Il s'accroche sans blesser ni pomper la sève. Il s'arrête avant la canopée de l'arbre qu'il ne prive pas de lumière et n'étouffe pas, tant que son hôte est vigoureux. Les botanistes insistent même en soulignant son rôle protecteur et appellent à réviser nos idées reçues. L'ONF nous recommande de le laisser vivre en forêt. En été, le lierre agit comme une « clim' naturelle » et évite que le tronc de l'arbre ne chauffe au soleil ; en hiver, il fait office de couverture contre le froid. Il a un rôle thermorégulateur, qu'on lui attribue également pour protéger les murs sains.

Le lierre a l'avantage de fleurir après tout le monde, à l'automne, quand les fleurs des champs se font rares ; il est ainsi apprécié des abeilles.

Ses fruits arrivent tard et sont un régal pour les oiseaux en plein hiver. Ils sont cependant toxiques pour l'homme et les animaux domestiques.

Son feuillage dense et ses méandres offrent un abri pour de nombreux petits animaux comme les merles, les grives, etc. Certains papillons y passeront l'hiver.

On peut utiliser ses parties retombant en cascade pour la vannerie. Elles sont débarrassées ou non de leurs feuilles et directement tressées sans autres préparatifs pour confectionner toutes sortes de décorations.

Ses feuilles contiennent de la saponine et sont utilisées pour fabriquer de la lessive.

Ses baies écrasées peuvent être utilisées en teinture.

On prête également aux feuilles de lierre séchées des propriétés médicinales anti-toux.

LDG

En savoir plus

Bernard BERTRAND, *Au royaume secret du lierre*, Éd. de Terran, coll. *Le Compagnon végétal*, 2005.
Boris PRESSEQ, botaniste, *Les plantes magiques : #4 Le lierre – Exposition Magies Sorcelleries au Museum de Toulouse*, 2021.

Sites Internet : lierres.com // Vidéo ONF : « Le lierre, laissons-le vivre en forêt », 2023.



RENCONTRE AVEC...

Olivier Ruau, l'astronomie au quotidien

Aux confins nord de Cardaillac, Olivier Ruau observe le ciel. Rencontre la tête dans les étoiles et les pieds bien ancrés sur cet étonnant véhicule qu'est la Terre, cheveux au vent, à 108 000 km/h !

Olivier, peux-tu nous parler de la qualité du ciel de notre village et cette région du nord du Lot ?

Nous avons affaire à un bon ciel de campagne dans la région. À l'époque moderne dans laquelle on vit, nous sommes vraiment très bien situés, et l'ensemble du Lot l'est aussi.

Comment est née ta passion pour l'astronomie ?

J'aime le ciel depuis toujours. Enfant, j'avais une fascination, je trouvais le ciel d'une beauté extraordinaire. Puis vers 8-9 ans, un médecin de famille m'a prêté une encyclopédie d'astronomie. Je n'y comprenais rien mais je me disais : il me tarde de comprendre ! Ensuite j'ai pu avoir une petite lunette de 40 mm, avec laquelle je ne savais pas faire grand-chose. J'observe plus sérieusement depuis 1993, quand j'ai acheté mon premier télescope.

Peut-on faire une bonne observation du ciel sans instrument coûteux ou complexe ?

Oui absolument. Le premier instrument est l'œil nu. On voit les étoiles, ce sont déjà des questionnements : qu'est-ce qu'une étoile, quelle est sa distance, pourquoi des différences de luminosité ? On voit bien sûr la Lune et la grande majorité des planètes : Vénus, Mercure, Mars, Jupiter, Saturne. Il y a la voie lactée, ce fameux voile laiteux dû à la densité d'innombrables étoiles à cet endroit. Avec un peu d'entraînement, il y a une galaxie que l'on peut voir, identifiée comme une tache floue : Andromède.

Et simplement avec des jumelles, on peut passer un cap, tout change complètement. Car cette même voie lactée, ce voile lumineux devient d'un seul coup résolu en milliers et milliers d'étoiles distinctes, même avec de petites jumelles, des 10x50 mm ou des 7x40 c'est suffisant, elles permettent de collecter efficacement la lumière. Pas besoin d'instruments puissants, pour peu qu'ils soient de bonne qualité. Pour aller plus loin, on peut passer au télescope, qui est un réflecteur.

Alors chaque étoile que l'on voit est un soleil ?

Oui, les étoiles ce sont des soleils. Chaque étoile est un autre soleil. Et c'est un savoir relativement récent, qui implique le fait que la Terre n'est pas unique, c'est le chercheur Giordano Bruno qui l'a dit en premier, au 16^e siècle. On l'a brûlé pour avoir dit cela...

Comment distinguer étoiles et planètes ?

Un moyen classique de différencier dans le ciel une planète d'une étoile, c'est le fait que les planètes ne scintillent pas, ou très très rarement, et vraiment au ras de l'horizon. Et puis les planètes se situent toujours dans la même zone, une bande que l'on appelle l'écliptique : c'est la trajectoire apparente du Soleil dans le ciel. Pour regarder des planètes, il faut observer dans cette zone.

Que conseilles-tu pour les débutants ?

Si l'on veut vraiment observer le ciel, le mieux est de commencer par des cartes et cibler les constellations, qui sont des alignements auxquels on a donné des noms permettant des repères. Ces constellations zodiacales sont en particulier traversées par les planètes. Pour s'aider, je peux mentionner deux logiciels : Stellarium est bien et gratuit (la version payante est même moins intéressante) ; et la plus belle application, c'est Sky Safari, actuellement très performante.

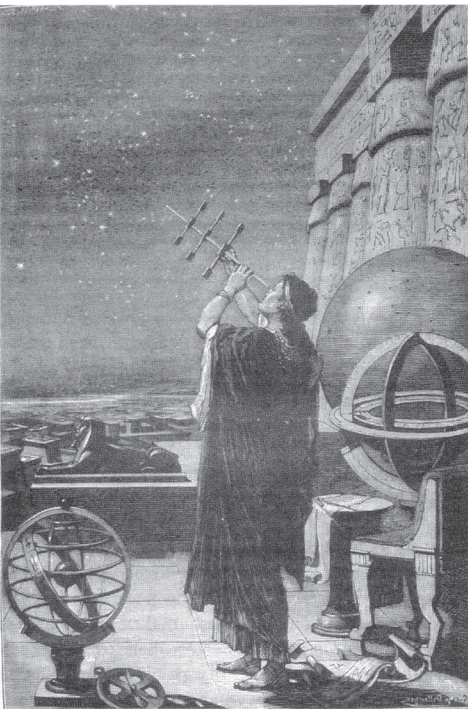
Enfin on vit avec l'astronomie, elle baigne notre quotidien ?

Oui, le jour, la nuit, c'est de l'astronomie. L'allongement de la durée du jour ou de la nuit, aussi. Le parcours du Soleil, son retour chaque jour (heureusement !), le fait qu'il change de hauteur au fur et à mesure de l'année, les équinoxes et solstices, etc., tous ces événements qui rythment la Terre sont des événements astronomiques.

Ce qui rythme notre vie est basé sur l'astronomie, c'est incontournable. C'est pour cela qu'on dit que l'astronomie est la mère des sciences.

Ces observations ont toujours été recherchées par l'être humain. Depuis aussi loin que l'on puisse remonter, on trouve des traces de relevés astronomiques et des calendriers, qu'ils soient lunaires ou solaires. Notre espèce a toujours eu besoin de se repérer dans le temps. Et cela renvoie à la question : qu'est-ce qu'on fait là...

[propos recueillis par LDG et SM]



Observation du ciel

Le ciel de cet hiver est vraiment favorable pour observer les planètes.

En décembre, au coucher du soleil, on peut voir *Vénus* briller très bas sur l'horizon vers le sud-ouest. *Saturne*, plein sud, culmine à une trentaine de degrés au-dessus de l'horizon. À l'est, *Jupiter* brille de mille feux proche d'*Aldébaran* (étoile principale de la constellation du Taureau). Pour les initiés, on peut voir *Uranus* ainsi que *Neptune* entre Jupiter et Saturne, mais cela demande une certaine expérience pour les pointer. Vers 21 heures, *Mars* se lève presque au nord-est.

Le ballet des planètes sera visible jusque vers fin février avec des mouvements des planètes soir après soir pour celles et ceux qui les suivront.

À noter que *Mars* sera en opposition le 16 janvier, c'est-à-dire qu'elle sera à l'opposé du Soleil par rapport à la Terre et donc quasiment au plus proche d'elle. Pour ceux qui ont des télescopes, ce sera le bon moment pour l'observer.

Olivier Ruau

FEUILLETONS !

JOSEPH [4^e épisode]

Joseph, le regard fixé sur son verre, semblait ignorer les bruits qui montaient du village. Lulu, derrière son comptoir, n'y tenait plus.

«Tu comptes les laisser mijoter encore combien de temps?» lui lança-t-elle en essuyant un verre. Joseph esquissa un sourire en coin comme il savait si bien le faire. «Mijoter, c'est ce qu'ils font de mieux, j'attends juste de voir qui aura le cran d'aller jusqu'au bout.»

Soudain, une clameur monta brusquement, suivie d'un éclat de lumière bleutée qui traversa les vitres du café. Lulu s'arrêta net, le torchon à la main. Joseph, lui, se leva lentement, sa canne serrée entre ses doigts.

«Joseph, Joseph ça recommence, ça vient de la mine!» hurla un villageois en ouvrant la porte à la volée.

Doucement, comme si le temps s'était arrêté Joseph s'avança, le visage grave. «C'est réveillé»

dit-il. Il savait : tous ces objets, ces éclats, ces ombres dansantes au fond de la mine... Ce n'était pas naturel. Les pluies n'avaient pas seulement rouvert la galerie ; elles avaient libéré un secret qu'il croyait à jamais enfoui et qu'il espérait avoir oublié.

Dans la mine, les objets vibraient doucement, projetant des lueurs hypnotiques sur les parois.

Devant chez Lulu, des murmures maintenant inquiets montaient : « Qu'est-ce qu'on a réveillé, Joseph ? »

Il posa un instant sa main sur l'épaule de Lulu. « Fais chauffer un café, va. On n'en a pas fini. » Puis, sans un mot de plus, il sortit du café bien décidé à affronter ce qui l'attendait.

...À suivre au prochain numéro...

F.M.